

Renseignor

le Renseignement ouvert par la radio

Hors série du 23 février 2023

L'éditorial d'Éric Denécé

Des ballons qui tombent à point...

Le récent survol du territoire des États-Unis par un ballon chinois - dont rien ne permet de dire qu'il était « espion », le Pentagone n'ayant à ce jour diffusé aucune image de l'engin - a donné lieu outre-Atlantique à une tragicomédie déclenchée par les déclarations alarmistes des politiques et des militaires, et savamment entretenue par une surréaction des médias.

Depuis la destruction de l'aérostat chinois, les appareils de l'US Air Force ont abattu trois autres ballons non identifiés. Pour cela, l'US Air Force n'a pas lésiné sur les moyens, engageant des F-35A, des avions ravitailleurs, des F-15 de la garde nationale, des F-22 et des F-16. L'Aviation canadienne a également mobilisé des CF-18 *Hornet* et au moins un CP-140 *Aurora*. En outre, des moyens importants ont été mis en œuvre pour tenter de récupérer les débris de ces trois objets suspects. Au prix de l'heure de vol, on mesurera l'ineptie du rapport coût/menace. De plus, pour les abattre, l'US Air Force a tiré quatre missiles air-air AIM-9X *Sidewinder* à environ 400 000 dollars pièce, alors qu'un tir de canon aurait été amplement suffisant.

Le 16 février, le président américain, Joe Biden, a reconnu que « rien n'indique, à ce stade, que ces objets étaient liés au programme d'espionnage chinois par ballon ou qu'il s'agit de véhicules de surveillance d'un autre pays ». Et d'ajouter : « Ces trois objets étaient sans doute des ballons liés à des entreprises privées, de loisir ou à des instituts de recherche étudiant la météo ou conduisant des études scientifiques ». En effet, il est maintenant confirmé que ces ballons étaient "commerciaux ou bénins" et qu'au moins l'un d'eux était un "pico-ballon" de radio amateur.

Mais pour le commandant du NORAD (North American Aerospace Defense Command), le général Glen D. VanHerck, l'incursion d'aéronefs non identifiés au-dessus de l'Amérique du Nord met en évidence l'urgence de moderniser la défense aérospatiale de cette région, en particulier en matière de détection et de renseignement afin de pouvoir désormais faire la distinction entre les objets « susceptibles de poser des risques pour la sécurité » et ceux qui sont inoffensifs.

Pourtant, force est de constater l'exagération démesurée d'une menace quasi inexistante : en effet, Actuellement, 2 000 ballons stratosphériques à usage unique sont lancés chaque jour. Ils effectuent des mesures qu'ils transmettent ensuite via un réseau radio mondial. Ils fonctionnent entièrement à l'énergie solaire, ce qui leur permet de voler indéfiniment.

Par ailleurs, les radioamateurs lancent également des ballons à haute altitude avec diverses charges utiles, radio ou autres. Aux États-Unis, les plus grands ballons nécessitent une autorisation de la Federal Aviation Administration (FAA), doivent être équipés d'un réflecteur radar et transmettent généralement en continu des données télémétriques APRS avant d'éclater naturellement et de retomber sur terre après quelques heures, tout comme un ballon météorologique. Ils sont donc parfaitement identifiés.

Les plus petits ballons - dénommés « pico ballons » -, ne nécessitent aucune autorisation de la FAA pour être lancés car leur charge utile est bien inférieure à la limite de 1,8 kg, certains même ne pèsent que quelques grammes, fonctionnant grâce à petites charges utiles à énergie solaire. Les pico-ballons les mieux conçus peuvent atteindre un diamètre d'environ un mètre et peuvent faire le tour complet du globe plusieurs fois en plusieurs mois avant de se dégrader. Ils transmettent généralement des signaux WSPR de faible puissance sur des fréquences HF et ne peuvent émettre que lorsque l'énergie solaire disponible est suffisante. Les stations de radio-amateur du monde entier peuvent capter leurs émissions et les signaler sur les sites amateur.sondehub.org ou wspnet.org

Ainsi, L'affaire des ballons semble donc n'être qu'une hystérie bien ordonnée et bien utile pour le Pentagone, décidé à profiter de cette aubaine afin de tirer les marrons du feu alors que doit être présenté devant le Congrès un budget de défense en très forte hausse, après des années de réduction des dépenses militaires.

Le ballon abattu par l'aviation américaine ferait partie d'un vaste programme de surveillance dirigé par l'armée chinoise...

Les services de renseignement américains pensent que le ballon espion chinois récemment abattu fait partie d'un vaste programme de surveillance dirigé par l'armée chinoise. Ce programme, qui comprend un certain nombre de ballons similaires, est en partie exécuté depuis la petite province chinoise de Hainan, ont déclaré des responsables à *CNN*. Les États-Unis ne connaissent pas la taille précise de la flotte de ballons de surveillance chinois, mais des sources affirment que le programme a mené au moins deux douzaines de missions sur au moins cinq continents ces dernières années. Environ une demi-douzaine de ces vols se seraient déroulés dans l'espace aérien américain. Depuis que des débris du ballon abattu par l'armée de l'air américaine, samedi soir, ont été récupérés dans la mer mardi, ils sont étudiés par une équipe d'élite d'ingénieurs du FBI dans un laboratoire gouvernemental à Quantico, en Virginie. Ces experts cherchent à comprendre autant que possible les capacités techniques du ballon, notamment le type de données qu'il pourrait intercepter et collecter, à quels satellites il était lié et s'il présente des vulnérabilités que les États-Unis pourraient être en mesure d'exploiter. Les enquêteurs examinent également quelles signatures numériques il a émises pour voir si elles pourraient offrir un meilleur moyen pour les États-Unis de suivre ce type de ballon à l'avenir. Le commandant du US Northern Command, le général Glen VanHerck, a reconnu lundi face à la presse que les États-Unis avaient des lacunes concernant leurs connaissances dans le domaine, ce qui avait permis aux ballons de traverser l'espace aérien américain sans être détectés. De son côté, la Chine continue de soutenir que l'engin abattu par les États-Unis était un ballon météo dévié de sa route, exprimant vendredi une rare expression de regret à ce sujet dans un communiqué. La rhétorique de Pékin s'est toutefois considérablement durcie après que l'armée américaine a abattu le ballon, le ministère chinois des Affaires étrangères accusant les États-Unis de réagir de manière excessive et de violer gravement les pratiques internationales. Le ministère de la Défense, quant à lui, a exprimé une protestation solennelle, avertissant que la Chine se réservait le droit d'utiliser les moyens nécessaires pour faire face à des situations similaires. Pékin a également refusé une conversation avec le secrétaire américain à la Défense après la chute du ballon. À la suite de l'affaire, le secrétaire d'État américain a annoncé le report de sa visite en Chine qui était prévue en début de semaine.

(124News, le 08-02-2023)

C'est une nouvelle source de tensions déjà palpables entre Washington et Pékin. L'épisode du ballon se poursuit. Après la destruction, samedi dernier, d'un ballon chinois considéré comme espion, les États-Unis ont annoncé cette fois que la Chine avait envoyé ce type d'engins dans le monde entier. Lors d'un point de presse hier, la porte-parole de la Maison-Blanche a en effet affirmé qu'au cours de ces dernières années, des ballons chinois avaient été observés au-dessus de plusieurs pays des cinq continents, ajoutant au passage que certains de ces États espionnés ne sont même pas au courant de leur déploiement au-dessus de leur territoire. À la question posée par un journaliste de la *KBS* pour savoir si les aéronefs de reconnaissance chinois ont aussi survolé la Corée du Sud ou sa voisine du Nord, Karine Jean-Pierre a évité d'y répondre. Elle s'est bornée à dire que les USA partagent les informations les concernant avec leurs alliés. Selon le Pentagone, l'Empire du milieu avait déployé trois ballons espions pour de brèves incursions dans le ciel américain sous Donald Trump, et déjà deux sous son successeur. Washington continue par ailleurs à étudier les débris de l'engin chinois abattu au large des côtes de la Caroline du Sud.

(KBS World Radio, le 09-02-2023)

La présence d'outils d'espionnage à bord du ballon chinois confirmée par des photos prises par des avions militaires américains...

Des images capturées par des avions militaires américains montrent que le ballon chinois qui a survolé les États-Unis la semaine dernière était bien équipé d'outils d'espionnage et non destiné à la météo. C'est ce qu'a affirmé un haut responsable du département d'État américain sous couvert de l'anonymat. Les États-Unis ont abattu samedi au large de leur côte atlantique le ballon. Cet accrochage diplomatique avait amené le chef de la diplomatie américaine à repousser sa visite en Chine.

(Deutsche Welle, le 09-02-2023)

La Chine a réitéré que le ballon abattu par les États-Unis était un dirigeable aérien civil égaré dans

l'espace aérien américain, jeudi, lors d'une conférence de presse du ministre des Affaires étrangères. Cela intervient après que la Maison-Blanche ait avancé que le ballon faisait partie d'une soi-disant flotte couvrant les cinq continents. Le ministère chinois des Affaires étrangères a également réagi à la décision du Japon d'analyser des objets aériens non identifiés repérés au-dessus du pays ces dernières années. « Les États-Unis ont prétendu que les ballons chinois faisaient partie d'une soi-disant flotte. Je ne sais rien à cet égard. Mais je pense que peut-être cela fait partie de la guerre de l'information des États-Unis contre la Chine. La communauté internationale est extrêmement claire sur qui est le premier pays en termes d'espionnage et de surveillance au monde. La Chine a déjà expliqué à plusieurs reprises cette question. Le Japon devrait demeurer objectif plutôt que de suivre l'exagération américaine pour en faire le battage médiatique » a déclaré Mao Ning, porte-parole du ministère chinois des Affaires étrangères.

(Radio Chine internationale, le 13-02-2023)

Un objet volant non identifié abattu au-dessus de l'Alaska par l'US Air Force...

Le porte-parole de la Sécurité nationale de la Maison-Blanche, John Kirby, a déclaré qu'un avion de chasse états-unien a abattu un objet à haute altitude survolant l'Alaska, sur l'ordre du président Joe Biden, car il représentait une « menace raisonnable » pour la sécurité des avions civils. Le porte-parole a expliqué vendredi que l'objet s'est écrasé dans l'extrême nord-est de l'Alaska, près de la frontière canadienne. Selon lui, l'objet avait la taille d'une petite voiture et volait à une altitude d'environ 12 000 mètres. Il a également précisé que ce « véhicule » ne semblait pas manœuvrable et était à la merci du vent. Il a ajouté que l'objet différait en taille et en altitude du ballon chinois que les États-Unis ont abattu la semaine dernière. M. Kirby a déclaré que l'origine et le but de l'objet non identifié n'étaient pas clairs. L'armée états-unienne prévoit de récupérer les débris de l'objet.

(Radio Japon international, le 11-02-2023)

Un second objet volant non identifié abattu par l'US Air Force dans l'espace aérien canadien...

Au Canada, le Premier ministre Justin Trudeau a confirmé qu'un objet non identifié a été abattu dans l'espace aérien du pays. « Des avions canadiens et américains ont été mobilisés » a-t-il fait savoir sur *Twitter*, précisant qu'un avion de chasse américain F-22 avait abattu l'objet en question. Il a ajouté que l'épave serait récupérée et analysée par les forces canadiennes. Cet incident fait suite à l'élimination d'un autre objet par les forces américaines, vendredi, au-dessus des eaux territoriales septentrionales, en Alaska. Au début du mois, un avion de chasse américain a par ailleurs abattu un ballon chinois au large de la Caroline du Sud.

(Radio Japon international, le 12-01-2023)

Aux États-Unis un nouvel objet volant a été abattu près de la frontière canadienne, hier. C'est le troisième en quelques jours. Le premier ballon avait été attribué à Pékin accusé d'espionnage. Depuis Washington a renforcé sa surveillance radar mais précise que l'objet abattu hier ne ressemblait pas au ballon de surveillance présumé chinois.

(Radio Vatican, le 13-02-2023)

L'US Air Force multiplie les frappes contre des objets volants non identifiés...

Pékin s'est entretenu cette semaine avec la Maison-Blanche sur la question des appareils qui survolent en ce moment l'Amérique du Nord. Les États-Unis ont d'ailleurs annoncé hier soir avoir abattu un nouvel objet volant non identifié, un OVNI, au-dessus de leur territoire. C'est la quatrième opération du genre en seulement dix jours dans le ciel nord-américain. Résultat : les autorités des États-Unis mais aussi du Canada, sont en alerte. D'abord un ballon chinois soupçonné d'être un système d'espionnage détruit par un missile américain, c'était au début du mois de février. Puis rien que ce week-end, les États-Unis ont à nouveau abattu trois objets volants non identifiés, dont un au-dessus du Canada. Ce dimanche Washington et Ottawa s'affairaient toujours à récolter les restes de l'engin détruit au-dessus de la province canadienne du Yukon. Des éléments qui seront analysés par la suite. De mystérieux objets qui survolent l'Amérique du Nord et interrogent la population ainsi que la classe politique. Que ce soit du côté des Démocrates ou des Républicains, le président américain Joe Biden fait face à des appels à davantage de transparence. La tension monte, si bien que ce dimanche les États-Unis ont fermé momentanément leur espace aérien au-dessus de l'État du Michigan pour des raisons de défense nationale. De quoi faire paniquer les Américains. Le gouvernement a donc temporisé et assure que l'objet détecté et abattu dans le Michigan ne présentait aucune menace militaire.

(Médi-1, le 13-02-2023)

Les débris des aérostats abattus par l'US Air Force recherchés aux États-Unis et au Canada...

Des enquêteurs canadiens recherchaient dimanche l'épave d'un objet volant non identifié qui a été abattu samedi par un avion américain au-dessus du Yukon, territoire du nord-ouest du Canada, tandis que des responsables américains ont affirmé qu'un autre engin volant au-dessus du lac Huron, près de la frontière entre les deux pays, a également été détruit. Il s'agit de la quatrième interception de ce type par des chasseurs américains ce mois-ci. « Des équipes de récupération sont sur le terrain, cherchant à trouver et à analyser l'objet » a déclaré dimanche à la presse le Premier ministre canadien, Justin Trudeau, faisant référence à l'engin au-dessus du Yukon. « La sécurité des citoyens est notre priorité absolue et c'est la raison pour laquelle j'ai pris la décision de faire abattre cet objet non identifié » a-t-il déclaré, estimant qu'il représentait un danger pour les avions civils. L'objet volant au-dessus du Yukon a été abattu samedi par un avion de chasse américain après la destruction d'un autre engin volant à haute altitude au-dessus de l'Alaska et moins d'une semaine après la destruction d'un ballon chinois par les forces américaines, soupçonné d'espionnage. Le Canada a par ailleurs fermé dimanche l'espace aérien près de Tobermory, en Ontario, qui se trouve sur le lac Huron, près de la frontière américaine, selon Nav Canada, un organisme chargé du contrôle du trafic aérien au Canada. Les États-Unis avaient auparavant annoncé une fermeture de l'espace au-dessus du lac Michigan, désignant cette zone comme un espace aérien de défense nationale. La Chine rejette les accusations à son encontre, affirmant que le premier ballon abattu n'était pas utilisé à des fins d'espionnage. *(La voix de la Turquie, le 13-02-2023)*

L'armée de l'air américaine a abattu dimanche un nouvel objet volant, cette fois-ci au-dessus du lac Huron, non loin de la frontière avec le Canada, ont fait savoir des responsables de l'administration Biden. Il s'agit de la quatrième opération du genre en un peu plus d'une semaine. Selon les autorités militaires américaines, l'objet n'a jamais pénétré dans le territoire canadien, mais les débris, eux, sont tombés en eaux canadiennes. Un responsable au fait du dossier a fait savoir que l'objet, détecté pour la première fois samedi au-dessus du Montana, dans le Midwest, était de forme octogonale, mais ne semblait pas transporter de cargaison. Ledit objet flottait à environ six kilomètres d'altitude (20 000 pieds) a-t-on fait savoir, soit une hauteur où il aurait pu représenter un danger pour l'aviation civile. L'objet ne semblait pas disposer d'appareils de surveillance, mais il est impossible de l'affirmer hors de tout doute, a encore mentionné ce responsable. L'armée américaine aurait par ailleurs jugé que cette nouvelle incursion ne représentait aucune menace pour les gens ou pour les structures au sol. Le Pentagone a cependant souligné que l'objet représentait bel et bien une menace, mais plutôt en raison de ses capacités potentielles de surveillance, et qu'il avait volé près de sites militaires américains sensibles. La ministre canadienne de la Défense, Anita Anand, a déclaré que c'était de nouveau le NORAD, le Commandement aérospatial de l'Amérique du Nord, qui avait dépêché des avions pour finalement abattre l'objet volant. « Nous appuyons sans équivoque cette action et nous continuerons à travailler avec les États-Unis et le NORAD pour protéger l'Amérique du Nord » a-t-elle mentionné sur *Twitter*. Plus tôt en journée, l'espace aérien avait été fermé d'abord dans le nord du lac Huron, du côté américain, puis près de Tobermory, en Ontario, toujours le long de ce grand lac. Un représentant du Michigan au Congrès américain, Jack Bergman, a écrit sur *Twitter* avoir été en contact avec le département de la Défense à propos des opérations au-dessus des Grands lacs. Je suis reconnaissant envers nos pilotes de chasse pour leurs actions décisives a-t-il ajouté avant d'affirmer que le peuple américain a droit à bien plus de réponses qu'il n'en a pour l'instant. Une autre élue de la région, la représentante Elissa Slotkin, mentionne avoir été contactée par la Défense à propos de cet objet qui circulait au-dessus du lac Huron. « Nous voulons tous savoir ce qu'est exactement cet objet et quelle était sa mission » a-t-elle écrit sur un réseau social. Environ 24 heures plus tôt, un chasseur américain F-22, épaulé par des avions de guerre canadiens, a abattu un autre objet, cette fois-ci de forme « cylindrique », au-dessus d'une zone éloignée du Yukon. Il y a deux jours, c'est au-dessus de l'Alaska qu'un missile, encore une fois tiré par un chasseur F-22, a détruit un objet volant. Samedi de la semaine dernière, c'est toujours un chasseur américain qui, cette fois-là, avait abattu ce qui est dépeint comme un « ballon espion » chinois, un appareil de plus grande taille que les engins détruits plus récemment et qui semblait comporter des composantes destinées à de la surveillance. Les États-Unis ont communiqué avec Pékin au sujet de ce ballon de surveillance après que les demandes de dialogue du Pentagone eurent été rejetées pendant plusieurs jours a affirmé dimanche la secrétaire adjointe à la Défense américaine, Melissa Dalton. Le secrétaire américain à la Défense Lloyd Austin avait demandé à parler avec ses homologues chinois peu après que le ballon soit abattu. Ces demandes sont restées lettre morte, Pékin fustigeant cet acte. « Cet acte irresponsable et gravement erroné n'a pas créé un

climat propice au dialogue et aux échanges entre les deux armées » avait dit le ministère chinois de la Défense dans un communiqué. Les États-Unis ont insisté pour utiliser la force contre un aérostat civil chinois, ce qui contrevient gravement aux pratiques internationales et crée un mauvais précédent, selon la même source. Mme Dalton n'a pas donné de détails sur les échanges entre les deux puissances.

(Radio Canada international, le 13-02-2023)

Les objets volants non identifiés abattus pourrait être d'origine extra-terrestre selon un général de l'US Air Force...

Commentant la série de destructions d'objets volants non identifiés dans le ciel des États-Unis, le général de l'US Air Force supervisant l'espace aérien nord-américain a déclaré dimanche qu'il n'excluait pas la possibilité que ces OVNI puissent avoir une origine extraterrestre. Lorsqu'on lui a demandé s'il avait exclu une origine extraterrestre pour trois des objets aéroportés abattus par des avions de combat américains en dix jours, le général Glen VanHerck a déclaré : « Je laisse la communauté du renseignement et la communauté du contre-espionnage déterminer de quoi il s'agit. Je n'exclus rien. À ce stade, nous continuons d'évaluer chaque menace potentielle et inconnue qui s'approche de l'Amérique du Nord tout en nous efforçant de les identifier » a déclaré Glen VanHerck, chef du Commandement de la défense aérospatiale de l'Amérique du Nord et du Commandement du Nord. Les commentaires du général sont intervenus lors d'un briefing au Pentagone dimanche après qu'un avion de chasse américain F-16 a abattu un objet de forme octogonale au-dessus du lac Huron, à la frontière canado-américaine. Les incidents survenus au cours des trois derniers jours font suite à la chute d'un ballon chinois le 4 février qui a mis les défenses aériennes nord-américaines en état d'alerte maximale. Des responsables américains ont déclaré que le ballon était utilisé à des fins de surveillance. Le général VanHerck a déclaré que l'armée n'était pas en mesure de déterminer immédiatement les moyens par lesquels l'un des trois derniers objets était maintenu en l'air ni d'où il venait. « Nous les appelons des objets, pas des ballons, pour une bonne raison » a déclaré VanHerck. Ces incidents surviennent alors que le Pentagone a accru ses opérations pour enquêter sur les observations militaires d'OVNI - rebaptisées dans le langage officiel du gouvernement « phénomènes aériens non identifiés » ou UAP. Les efforts du gouvernement pour enquêter sur des objets anormaux et non identifiés - qu'ils soient dans l'espace, dans le ciel ou même sous l'eau - ont conduit à des centaines de rapports documentés qui font l'objet d'une enquête ont déclaré de hauts responsables militaires. À ce stade, le Pentagone indique n'avoir trouvé aucune preuve indiquant des visites terrestres d'une vie extraterrestre intelligente. L'analyse de ces observations militaires est menée par le bureau du Directeur du renseignement national en collaboration avec un bureau du Pentagone nouvellement créé, connu sous le nom d'AARO, abréviation de *All Domain Anomaly Resolution Office*. Leur premier rapport au Congrès, en juin 2021, a examiné 144 observations d'aviateurs militaires américains datant de 2004. Si l'un de ces incidents a été attribué à un gros ballon dégonflé, l'étude révèle que les autres phénomènes relevés demeurent à ce jour inexplicables. Un rapport du bureau du Directeur du renseignement national publié le mois dernier a cité 366 observations supplémentaires, dont 171 restent inexplicables. « Certains de ces UAP non caractérisés semblent avoir démontré des caractéristiques de vol ou des capacités de performance inhabituelles, et nécessitent une analyse plus approfondie » a déclaré le bureau dans le rapport.

(124News, le 13-02-2023)

Selon la Maison-Blanche, il n'y a aucune indication d'activité extraterrestre relative aux objets abattus par l'US Air Force...

Retour sur la série d'engins volant abattus par l'armée américaine ces derniers jours : il n'existe aucune indication d'activité extraterrestre a affirmé hier la porte-parole de la Maison-Blanche disant devoir aborder cette question. « Je sais qu'il y a eu des questions et préoccupations à ce sujet, mais il n'y a aucune indication d'extra-terrestres ou d'activité extra-terrestre avec ces récents abattages » a déclaré Karine Jean-Pierre en insistant sur le fait qu'il était important d'y répondre depuis le podium de la Maison-Blanche. Dimanche, le chef du commandement de la défense aérospatiale pour l'Amérique du Nord avait dit n'avoir rien exclu à ce stade. Les États-Unis ont abattu trois objets volants non identifiés au-dessus de leur territoire et du Canada ces derniers jours, après avoir déjà abattu le 4 février un ballon chinois suspecté d'activités d'espionnage. Le porte-parole du Conseil national de sécurité, John Kirby, n'a livré que peu de détails sur l'origine de ces objets non identifiés ou sur la possibilité qu'ils aient été doté de capacité de collecte d'informations. Il a répété qu'ordre avait été donné par le

président Joe Biden de les abattre car ils mettaient potentiellement en danger le trafic aérien civil, même s'ils ne représentaient pas de menace militaire.

(La voix de l'Amérique, le 14-02-2023)

Certains des « objets » abattus par l'US Air Force pourraient être destinés à la recherche au profit du secteur privé...

Un haut responsable de la Maison-Blanche indique qu'il n'y a actuellement aucune indication permettant de dire si les trois objets volants non identifiés abattus par l'armée américaine la semaine dernière faisaient partie des activités de collecte de renseignements chinoises. L'armée américaine a abattu un ballon chinois au-dessus de la mer, au large de l'État de Caroline du Sud, le 4 février. Pendant les trois jours qui ont suivis, à partir de vendredi, trois autres objets aériens d'origine inconnue ont par la suite été abattus au-dessus de l'Alaska, du Canada et du lac Huron, à la frontière américano-canadienne. Le coordinateur du Conseil de sécurité nationale des États-Unis pour les communications stratégiques, John Kirby, a donné des explications mardi sur les trois objets les plus récents. Il a expliqué qu'il n'y avait aucune indication « jusqu'à présent » qu'ils fassent partie du programme de ballons espions de la Chine, ou qu'ils soient certainement impliqués dans des efforts de collecte de renseignements externes. M. Kirby a déclaré qu'ils pourraient être « associés à des fins commerciales ou bénignes » telles que la recherche par le secteur privé. Le chef d'état-major interarmées américain, le général Mark Milley, a déclaré mardi aux journalistes en Belgique que les débris des trois objets n'avaient pas encore été récupérés. M. Milley a déclaré qu'ils étaient tombés sur un terrain difficile d'accès et que l'un d'entre eux avait coulé à des centaines de mètres de profondeur dans le lac Huron. Il a ajouté qu'ils finiraient probablement par être récupérés, mais que cela prendra du temps.

(Radio Japon international, le 15-02-2023)

MULTIPLICATION DES BALLONS NON IDENTIFIES DANS LE MONDE

En 2022, au moins dix ballons américains auraient survolé la Chine sans autorisation...

Suite de l'affaire du ballon chinois abattu la semaine dernière dans l'espace aérien américain, la Chine a assuré ce lundi que des ballons américains avaient aussi violé son espace aérien plus d'une dizaine de fois depuis début 2022, dans un contexte de tensions entre Pékin et Washington après le survol aux États-Unis d'un engin chinois. Rien que depuis l'année dernière, des ballons américains ont survolé le territoire de la Chine à plus de dix reprises sans aucune autorisation a indiqué devant la presse Wang Wenbin, un porte-parole de la diplomatie chinoise.

(Deutsche Welle, le 13-02-2023)

Wang Wenbin, porte-parole du ministère chinois des Affaires étrangères, a déclaré ce lundi à Beijing qu'il était courant que des ballons étasuniens pénètrent illégalement dans l'espace aérien d'autres pays. « Rien que depuis l'année dernière, des ballons étasuniens à haute altitude ont traversé illégalement l'espace aérien chinois plus de dix fois sans l'approbation des autorités chinoises compétentes » a-t-il ajouté. Lors d'une conférence de presse à Beijing, Wang Wenbin, a également rappelé que Washington envoie fréquemment des navires de guerre et des avions pour effectuer des missions de reconnaissance contre la Chine. Au cours de l'année écoulée, plus de 650 missions de ce type ont eu lieu, tandis que 64 incursions ont été détectées en mer de Chine méridionale en janvier dernier, a indiqué le fonctionnaire. Les États-Unis ont démenti les affirmations de Beijing. « Ce n'est pas vrai. Nous ne le faisons pas » a affirmé John Kirby, porte-parole de la Maison-Blanche pour la Sécurité nationale. « Nous ne faisons pas voler des ballons au-dessus de la Chine » a-t-il ajouté. Début février, les États-Unis ont abattu un ballon chinois au large des côtes de la Caroline du Sud. Washington avait protesté auprès de Beijing contre la violation inacceptable de son espace aérien et des lois internationales. La Chine a alors exprimé son fort mécontentement et sa protestation à propos de la chute du dirigeable civil utilisé à des fins de recherche, principalement météorologiques, qui avait dévié loin de sa route prévue, en raison de vents violents et de sa capacité d'autoguidage limitée.

(Radio Havane Cuba, le 14-02-2023)

Pékin s'apprêterait à abattre un objet volant non identifié repéré au large de la Chine...

Les États-Unis ont reconnu hier n'avoir toujours pas identifié les trois mystérieux objets volants qu'ils avaient abattus ces derniers jours. Tandis que la défiance monte avec la Chine autour d'accusations réciproques d'espionnage, Pékin accuse à son tour les États-Unis d'avoir survolé avec des ballons son

territoire ces derniers mois. Ces accusations du porte-parole de la diplomatie chinoise font les gros titres ce matin de la presse nationaliste comme le *Global Times*, porte-voix du Parti communiste, qui appelle les États-Unis « l'empire de l'espionnage ». C'est dire le niveau de tension ici. Selon le gouvernement chinois, une dizaine d'aéronefs espions américains auraient survolé son territoire depuis le début de l'année dernière. Les médias locaux ont pour leur part rapporté qu'un objet volant non identifié avait été repéré au large de la Chine et que l'armée se préparait à l'abattre. Quelques vidéos qui sont difficilement vérifiables circulent sur les réseaux sociaux.
(*Radio Vatican, le 14-02-2023*)

Des dizaines de ballons militaires chinois auraient survolé Taïwan selon le *Financial Times*...

Alors que les États-Unis ont récemment abattu un ballon de surveillance chinois au large des côtes de Caroline du Sud, le quotidien britannique *Financial Times* a indiqué lundi que l'espace aérien taïwanais avait été traversé par des dizaines de ballons militaires chinois ces dernières années. Lors d'une conférence de presse régulière, le ministère de la Défense taïwanais s'est exprimé à ce sujet aujourd'hui. Le ministère a indiqué que l'armée avait recueilli toutes les informations relatives à ces ballons grâce à un travail d'enquête interministériel, et qu'aucun ballon hautement menaçant n'avait été détecté à ce jour. Si des ballons venaient à menacer la sécurité nationale et la population, le ministère a indiqué qu'ils seraient détruits. Le major-général Huang Wen-chi, chef adjoint du département du Renseignement, a déclaré : « Premièrement, jusqu'à présent, nous n'avons pas rencontré ce type de cible menaçante au point de devoir être détruite par une arme létale. Deuxièmement, s'il était confirmé qu'une cible représentait une menace élevée, alors, les moyens qui seront mis en œuvre pour l'éliminer consisteront bien sûr à l'abattre lorsqu'elle entrera ou s'approchera de nos eaux territoriales ». Il a rappelé que le ballon-sonde auquel les médias font référence, est un outil habituel pour les recherches en météorologie de nombreux pays, et parce qu'il flotte dans la troposphère, il existe un certain degré d'incertitude quant à la direction qu'il peut prendre. Il a en revanche refusé de commenter de manière spécifique les allégations du *Financial Times*.
(*Radio Taïwan international, le 14-02-2023*)

Le Japon aurait également été survolé par des ballons espions chinois...

Le ballon espion chinois aurait-il survolé l'espace aérien japonais ? C'est en tout cas ce qu'affirment les autorités japonaises. Tokyo se base sur une nouvelle analyse d'objets volants non identifiés, des ballons de reconnaissance sans pilote envoyés par la Chine, selon le ministère japonais de la Défense et qui auraient survolé le pays. C'était en novembre 2019, en juin 2020 et en septembre 2021. Tokyo demande à Pékin de confirmer les faits.
(*Médi-1, le 15-02-2023*)

Le ministère japonais de la Défense a déclaré qu'il allait revoir ses règles sur l'usage de la force en cas de violation future de l'espace aérien du pays par un ballon étranger. Les règles actuelles limitent l'usage de la force en réponse à des violations de l'espace aérien à la légitime défense ou à des actes de nécessité. Le plan a été annoncé mercredi lors d'une réunion du Parti libéral démocrate au pouvoir. Un ballon est considéré comme un aéronef au regard du droit international. La loi japonaise sur les Forces d'autodéfense stipule que des mesures nécessaires peuvent être prises au cas où un aéronef étranger pénétrerait sans autorisation dans l'espace aérien japonais, car l'acte est considéré comme une intrusion. Le ministre de la Défense, Hamada Yasukazu, a laissé entendre plus tôt que le gouvernement n'exclurait pas d'abattre ces ballons étrangers. La réunion a fait l'objet de débats concernant l'annonce de mardi du ministère selon laquelle des objets non identifiés repérés dans l'espace aérien japonais ces dernières années sont fortement soupçonnés d'avoir été des ballons espions chinois. Certains des participants à la réunion ont déclaré que les ballons espions devraient être abattus. D'autres ont également dit que le gouvernement devrait envisager le recours à la force contre de tels aéronefs sans pilote. Le PLD prévoit de discuter de l'opportunité d'utiliser la force contre les ballons espions chinois dans l'avenir, en se basant sur le réexamen des règles pertinentes du ministère de la Défense.
(*Radio Japon international, le 15-02-2023*)

Incursion d'un ballon nord-coréen dans l'espace aérien de la Corée du Sud...

Un ballon géant nord-coréen a pénétré hier dans l'espace aérien de la Corée du Sud. Selon un haut responsable de l'armée, cet objet de deux mètres a été identifié à 18h30 près de la frontière

intercoréenne à Yeoncheon, dans la province de Gyeonggi. L'engin se trouvait à une altitude suffisamment basse pour être capté par les appareils d'observation thermique (TOD). L'état-major interarmées sud-coréen (JCS) a estimé qu'il n'avait pas de nature menaçante et a ordonné simplement de renforcer la surveillance. D'après un responsable du JCS, il arrive que la Corée du Sud ou d'autres pays larguent des ballons pour l'observation météorologique et celui identifié semble avoir cet objectif. C'est pourquoi, les autorités militaires n'ont pas pris de mesures supplémentaires. L'objet volant a également été aperçu par des troupes basées dans l'est du territoire avant de quitter la péninsule coréenne par la mer de l'Est quelques heures plus tard. Par ailleurs, le ministère sud-coréen de la Défense a déclaré que le ballon espion chinois abattu par les États-Unis samedi dernier n'était pas passé au-dessus du pays.

(KBS World Radio, le 06-02-2023)

Des ballons espions présumés russes auraient été abattus par les forces ukrainiennes...

Les forces ukrainiennes affirment avoir abattu des ballons espions qui ont été, selon elles, déployés par la Russie. Des incidents similaires ont été signalés dans des pays voisins. Mercredi, des responsables ukrainiens ont déclaré qu'au moins six ballons russes présumés ont été détectés au-dessus de Kiev. Ils affirment que la plupart d'entre eux ont été abattus et étaient équipés de matériel de reconnaissance. Selon le porte-parole de l'armée de l'air ukrainienne, les ballons pourraient avoir été lancés pour tester les défenses aériennes de Kiev et lui faire gaspiller des munitions. La Russie ne s'est pas encore exprimée sur la question. Cet incident survient après que la Roumanie et la Moldavie, pays voisins, ont également signalé des incidents impliquant des ballons russes présumés, mardi. La Roumanie a déclaré avoir envoyé des avions après avoir repéré un objet ressemblant à un ballon météorologique sur son territoire. Les responsables moldaves ont également déclaré que leur pays a fermé l'espace aérien pendant une heure après qu'un objet similaire a franchi la frontière ukrainienne.

(Radio Japon international, le 16-02-2023)



Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence

www.isabel-intelligence.org

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)

www.cf2r.org

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – direction@renseignor.com

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – redaction@renseignor.com



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement
12/14 rond-point des Champs Elysées - 75008 Paris
01 53 53 15 30